

Chapitre 9

Nouvelle-Zélande : le projet *Secondary Futures*

Le projet néo-zélandais de réflexion prospective vise à créer un nouveau cadre pour l'enseignement secondaire grâce aux éléments suivants : créer un espace de réflexion sur l'avenir ; offrir des outils pour alimenter la réflexion sur l'avenir ; confronter les évolutions possibles de la société néo-zélandaise ; informer sur les moyens d'améliorer les résultats d'un plus grand nombre d'élèves ; mettre au jour les préférences de la population sur l'avenir du système éducatif néo-zélandais ; appuyer le changement en diffusant les informations (tous ces éléments sont détaillés dans le chapitre). Ce projet s'appuie sur une démarche originale visant à garantir l'indépendance de son déroulement grâce à la nomination de quatre « gardiens » de haut niveau, issus du milieu éducatif et d'autres secteurs.

La Nouvelle-Zélande est dotée d'un système national d'éducation. En 2002, le ministère de l'Éducation, aux côtés du nouveau gouvernement au pouvoir, a souhaité engager un vaste débat sur ce que serait l'enseignement secondaire dans vingt ans. Le projet *Secondary Futures* a été lancé après que le ministère avait présenté au gouvernement une note d'orientation stratégique dans laquelle il soulignait la nécessité de travailler avec le secteur scolaire et la population pour susciter un dialogue sur la finalité et la direction de l'enseignement à ce niveau. Dans le même temps, l'idée était que les professionnels focalisent leur débat sur les questions de qualité dans l'enseignement, le devenir des élèves et la diversité. Les parties prenantes au secteur de l'éducation ont en général admis que la réflexion sur l'avenir devait s'inscrire dans une démarche structurée, ce que la participation au projet de l'OCDE sur « L'école de demain » faciliterait. *Secondary Futures* a pour horizon une période de vingt ans.

Le projet *Secondary Futures* aide les Néo-zélandais à se forger une vision du devenir de l'enseignement au niveau secondaire en :

- *Créant un espace de réflexion sur l'avenir.*

- *Offrant des outils* pour alimenter la réflexion sur l'avenir.
- Confrontant les évolutions possibles de la société néo-zélandaise.
- *Informant* sur les moyens d'améliorer les résultats d'un plus grand nombre d'élèves.
- *Mettant au jour les préférences de la population* sur l'avenir du système éducatif néo-zélandais.
- *Appuyant le changement* en diffusant les informations.

Conception du projet

Le projet *Secondary Futures* a été conçu par le ministère néo-zélandais de l'Éducation et diverses autres parties prenantes du secteur. Le groupe qui en est chargé a été composé selon une stratégie unique en son genre puisque la Nouvelle-Zélande a nommé quatre « gardiens », éminentes personnalités spécialisées dans l'enseignement supérieur et l'éducation en Maori, dans l'innovation en entreprise, dans l'encadrement du système éducatif et dans les réalisations sportives. Le rôle de ces « gardiens » consistait à veiller à l'intégrité et à l'autonomie de l'exercice. Il leur incombait de créer un espace de dialogue et de le mettre à l'abri des discussions des décideurs publics, ou autres, sur le court terme, cette mission étant appelée à se développer puisque les « gardiens » usent de leur réputation nationale pour instaurer des réseaux et asseoir la confiance dans le projet. Les « gardiens » sont assistés par une *petite équipe de secrétariat*, indépendante du ministère de l'Éducation, qui leur donne accès aux ressources documentaires et les aide dans leurs tâches administratives. Il existe également un *Groupe Qualité* essentiellement composé d'ONG et servant de groupe témoin et d'intermédiaire avec les organisations clés du secteur de l'éducation. On a encouragé la participation de groupes d'horizons culturels et professionnels différents et élargi le débat sur l'école pour que de nouvelles voix et opinions se fassent entendre. La grande difficulté est, entre autres, de déterminer la meilleure méthode à utiliser pour recueillir des données aux fins de la recherche et pour réaliser les changements aux niveaux local, national et régional.

A l'instar du projet initial, qui a abouti à l'élaboration des scénarios de l'OCDE pour l'avenir de l'école, *Secondary Futures* présente un aspect théorique crucial. Le gouvernement néo-zélandais souhaite lancer des activités de prospective dans différents domaines tels que le marché du travail, l'immigration, la pérennité des modes d'exploitation des entreprises, les biotechnologies et les technologies de l'information et des communications. *Secondary Futures* est mené en même temps que ces

autres projets sur les tendances et les valeurs, à partir desquels il est possible d'analyser le contexte et les solutions possibles pour l'école du futur.

Descriptifs et la matrice de préférences

Le projet *Secondary Futures* est un programme ciblé sur les apprenants à horizon de vingt ans. Dans l'optique néo-zélandaise, les scénarios d'origine de l'OCDE donnaient une occasion de se projeter dans l'avenir et constituaient un outil pour les discussions de groupe. Ils ont, toutefois, été remaniés en modèles accessibles aux publics néo-zélandais. Dans les nouveaux scénarios, on a utilisé un langage moins technique que dans les premiers tout en cherchant à leur rester fidèles. Des descriptifs des différents scénarios ont été mis au point pour aider les participants à se mettre à la place des Néo-zélandais de demain.

Étape 1 : entretien avec un citoyen en 2025

L'initiation à la prospective est encouragée par la simulation d'un entretien avec un citoyen en 2025. Cet exercice donne aux participants une idée des méthodes et du langage propres à la prospective et leur permet de réfléchir sur ce qui pourrait être l'avenir.

Étape 2 : scénarios d'origine et jeux de rôle

Le groupe de recherche néo-zélandais, s'étant demandé si la mise à l'écart du scénario du « statu quo » ne fausserait ou n'infirmerait pas les réactions aux autres scénarios, a estimé que ce scénario était contre-productif pour la réflexion prospective car il fait revenir sur le présent alors que le but est de donner libre cours à l'imagination. De même, le scénario catastrophe de la « désintégration » n'a pas été jugé approprié. Par conséquent, quatre des scénarios de l'OCDE ont été transformés en modèles dont les concepts et les composantes clés ont été interprétés en un langage plus accessible dans la situation néo-zélandaise. Ces modèles ont été désignés comme suit : *Lieux de proximité, Centres de formations ciblées, Société d'apprentissage en réseau et Choix individualisés* (encadré 9.1).

On établit une série de cinq rôles ou « personnages » qui portent chacun un nom – apprenant, accompagnateur/formateur, parent, employeur, et responsable local/administrateur d'école – et on l'applique à chaque type de scénario. Des histoires sont alors imaginées pour chaque personnage, ce qui permet aux participants de se situer dans le futur : chacune donne des précisions concernant le lieu, l'âge, l'appartenance ethnique, et la composition de la famille.

Encadré 9.1. Scénarios de *Secondary Futures*

Lieux de proximité. Objectifs multiples de formation et d'épanouissement personnel.

Centres de formations ciblées. Rang élevé de priorité à l'information et à la connaissance.

Société d'apprentissage en réseau dans laquelle l'éducation est totalement intégrée.

Choix individualisés. Modèle d'apprentissage personnalisé dans lequel les choix individuels déterminent le contenu et les modalités de la formation.

Étape 3 : la matrice de préférences

Les participants aux ateliers utilisent alors une matrice pour classer leurs préférences dans chaque modèle et hiérarchiser les caractéristiques souhaitables des formes d'école possibles.

Étape 4 : dialogue

La dernière étape consiste à dialoguer en toute franchise sur l'avenir de l'éducation en mettant à profit les leçons tirées des étapes précédentes.

Autres développements après la conception initiale

Depuis le Forum de Toronto qui s'est tenu mi-2004, le projet Secondary Futures de la Nouvelle-Zélande a marqué des avancées sensibles, aussi bien dans le rassemblement de ressources pour débattre des possibilités d'éducation dans une optique prospective, que dans l'organisation des informations communiquées dans le cadre de ce débat.

Participants

Les « gardiens » et le personnel chargé du projet ont tenu des ateliers, sont intervenus lors de conférences dans toute la Nouvelle-Zélande, principalement dans le secteur de l'éducation, et se sont adressés à des publics de jeunes. Ils ont également discuté avec des personnalités du secteur des entreprises et du monde associatif. Plusieurs types d'atelier ont été conçus pour répondre aux besoins des différents participants. La formule optimale se déroule sur trois heures, et laisse aux participants un temps suffisant pour commencer à étudier les préférences quant à l'avenir de l'enseignement scolaire. Au moment de la rédaction du présent volume, le projet a recueilli des informations en retour par écrit de plus de

900 participants à des ateliers, et a été en contact avec plusieurs centaines d'autres.

S'affranchir du présent

Dans *Secondary Futures*, on a examiné l'information, obtenue en retour après la manifestation de Toronto, concernant le fait de fonder les débats uniquement sur les scénarios de rescolarisation et déscolarisation du programme de l'OCDE « L'école de demain », et donc de laisser de côté les scénarios relevant du « statu quo ». Les ateliers pilotes organisés localement ont corroboré l'idée initialement avancée par la Nouvelle-Zélande, selon laquelle la situation dans ce pays se prête à la recherche de solutions autres que les systèmes scolaires bureaucratiques. La raison qui pousse à opter pour le « statu quo » – autrement dit le constat que « le mécontentement n'atteint pas un degré tel qu'il précipite un véritable changement » (Miller et Bentley, 2003, p.29) – ne s'applique pas pour l'essentiel à la situation néo-zélandaise.

Une nouvelle activité, « Imaginer une “épitaphe” pour l'enseignement secondaire », a été proposée aux ateliers dès leur création. Il a été demandé aux participants de répondre à la question suivante : « Si l'enseignement secondaire mourrait demain, quel en serait l'épitaphe ? ». Cet exercice est un bon moyen de se détacher du présent et de reconnaître combien il est souhaitable d'étudier de nouvelles options. Dans les épitaphes qu'ils ont communiquées, les acteurs du secteur de l'éducation, dans leur très grande majorité, révèlent une perception négative à l'égard du système actuel. En réfléchissant sur ce qu'ils pensent du système actuel et en faisant connaître leurs opinions, les participants sont incités à entreprendre un vaste travail de recherche sur les solutions possibles pour l'avenir.

Envisager l'avenir

Pour pouvoir créer des options possibles pour l'avenir dans le domaine de l'éducation, les participants aux ateliers ont voulu être aidés à imaginer un avenir qui soit pour commencer plausible. S'il est vrai que le projet *Secondary Futures* n'a pas pour vocation de faire des prédictions, il a été l'occasion de réaliser une analyse poussée des tendances STEEP (dans le domaine social, technologique, économique, environnemental, politique) l'objectif étant de s'assurer que les débats concernant l'avenir reposent toujours sur des informations tendanciellles plausibles et crédibles. Une série d'outils a été mise au point à partir de cette observation afin de stimuler la réflexion sur ce que la Nouvelle-Zélande pourrait être dans vingt ans.

On a créé une série de cartes en temps décalé. Ces cartes représentent des instantanés de la situation sociale, technologique, économique, environnementale et politique il y a vingt ans et aujourd'hui – elles incitent les participants à réfléchir sur la manière dont cette situation pourrait évoluer d'ici vingt ans. Il s'agit principalement de supports visuels qui permettent à une diversité de voix, y compris celles des jeunes, de tous les groupes ethniques et des personnes en situation d'illettrisme, de se faire entendre dans le débat destiné à déterminer la politique de l'éducation. Les tendances statistiques, celles, par exemple, qui concernent l'évolution démographique de la Nouvelle-Zélande, ont été représentées par une série de cartes de tendances « possibles » et « probables ». Une série de cartes « joker » ont été créées pour tenir compte des situations imprévues susceptibles d'avoir une incidence sur l'avenir de l'enseignement scolaire. Après avoir envisagé les possibilités d'avenir de la société néo-zélandaise, les participants sont invités à envisager les acquis qui pourraient être nécessaires à la sortie de l'école pour réussir dans ce monde.

Insuffisances des modèles

Les essais complémentaires auxquels les scénarios ont été soumis ont révélé deux principaux défauts quant à l'efficacité avec laquelle ces histoires détaillées servent à alimenter les débats sur la réflexion prospective :

- En premier lieu, la lecture du modèle prenait trop de temps lors des ateliers. Par ailleurs des participants risquaient, pour cause d'illettrisme, d'être exclus du débat sur l'avenir du secondaire.
- En second lieu, la description des modèles était trop détaillée pour que les participants puissent *imaginer* l'avenir en toute liberté. Le travail d'imagination était dicté.

Des scénarios retravaillés

On a construit une série de scénarios « instantanés », inspirés de ceux que l'OCDE a baptisés « L'école au cœur de la collectivité », « L'école comme organisation apprenante ciblée », « Réseaux d'apprenants et société en réseau », et « Extension du modèle de marché », qui se présentent toutefois sous une forme synthétique et adaptée aux publics néo-zélandais. Dénommés scénarios Bleu, Rouge, Jaune et Vert, ces scénarios abrégés apportent aux participants assez de données pour leur permettre d'imaginer ce à quoi chaque expérience d'enseignement scolaire pourrait « ressembler », et pour jouer le rôle d'apprenant, d'enseignant, de parent, de responsable local et de dirigeant dans le domaine de l'éducation.

Questions clés

Pour avoir une vision de l'enseignement secondaire, il faut se poser des questions d'ordre général sur la nature, la finalité et la forme de cet enseignement, ainsi que sur les valeurs et les préférences des Néo-zélandais pour l'avenir. Une étude indépendante, commandée par les responsables du projet *Secondary Futures*, a mis en lumière trois questions clés, qu'il convient d'envisager à l'horizon de vingt ans :

- Quelle est la finalité de l'enseignement secondaire ?
- Comment l'enseignement secondaire peut-il préparer au mieux les jeunes gens à leur avenir ?
- Quelles formes peut prendre l'activité d'apprendre ?

Ces questions constituent une composante essentielle de la méthode de recherche pour les besoins, en constante évolution, du projet.

Mettre à profit les données recueillies lors des ateliers de *Secondary Futures*

Thèmes clés

L'analyse des centaines de réponses obtenues aux questions clés a clairement fait ressortir cinq « thèmes » fondamentaux dans la vision qu'ont les Néo-zélandais de l'enseignement secondaire de demain.

a) « Les élèves d'abord »

Ce thème porte sur l'apprentissage centré sur l'élève, les formes que cet apprentissage pourrait prendre, et les conséquences qui en découleraient pour l'organisation et la prestation de l'enseignement secondaire à l'avenir. L'enseignement scolaire cesse d'être « le même pour tous », et désormais les objectifs, les aspirations et la situation de chaque élève sont au centre de la prestation. Dans cette vision, les rêves et les talents de l'élève sont primordiaux et décisifs : ce sont les élèves qui ont l'initiative de leurs objectifs de formation et qui les définissent.

b) « Des enseignants mobilisateurs »

Sous ce thème, il s'agit de la redéfinition du rôle de « l'enseignant » ; ce dernier abandonne en effet sa mission traditionnelle, qui était de diriger les élèves et de leur transmettre son savoir, et travaille désormais aux côtés de

l'apprenant en devenant son mentor, son guide et son accompagnateur. Dans cette vision, les partenariats se multiplieraient et les enseignants deviendraient des professionnels spécialisés faisant preuve d'une plus grande souplesse.

c) « Les effets sociaux »

Sous ce thème, on étudie comment l'enseignement secondaire de demain peut pour chaque élève ménager le devenir le plus adapté à sa situation. L'enseignement secondaire a des retombées multiples et se situant à plusieurs niveaux. La réussite ne se résume pas aux seuls résultats scolaires. Le devenir « social » est au moins aussi important. De ce point de vue, l'enseignement secondaire permet aux jeunes gens de participer, contribuer et réussir – comme citoyens, acteurs de l'économie, membres d'une famille et parties prenantes d'une population.

d) « L'articulation avec la communauté »

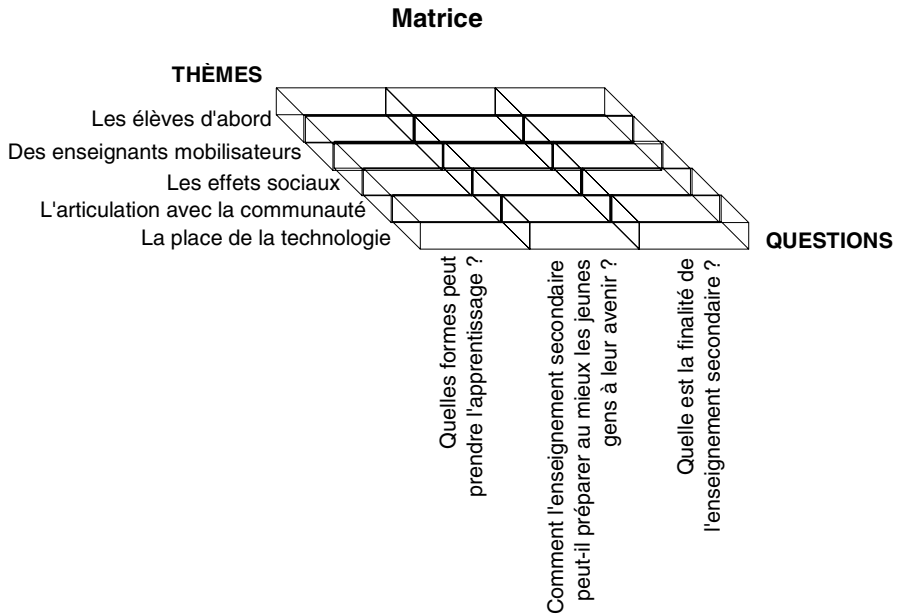
Sous ce thème, on examine les préférences concernant les éventuelles articulations entre l'école et la « communauté ». L'activité d'apprentissage est plus étroitement liée aux personnes et aux lieux extérieurs à l'environnement immédiat de l'école, et met à profit toutes les ressources de proximité. De ce point de vue, familles, parents, entreprises et responsables locaux sont tous des sources potentielles de connaissance, d'inspiration, et de modèles qui peuvent multiplier les occasions d'apprendre.

e) « La place de la technologie »

Sous ce thème, on analyse les préférences relatives au rôle de la technologie dans l'enseignement futur. Il ne fait aucun doute que la technologie influera sur l'organisation de l'enseignement scolaire, même si les avis quant à son impact vont de l'optimisme à une grande incertitude et crainte. Ce qui inquiète les jeunes, par exemple, c'est que l'environnement pédagogique centré sur la technologie soit établi aux dépens des contacts avec autrui.

La matrice

Dans le projet *Secondary Futures*, on a combiné les thèmes et questions clés en une matrice tridimensionnelle.



Cette matrice est désormais la structure utilisée pour les entretiens, les recherches et les analyses en cours. Elle doit servir à cadrer l'organisation et l'analyse des données, complexes et à niveaux multiples, recueillies à l'occasion de nos entretiens. La matrice sera également un lieu de stockage virtuel – le dépôt en ligne des informations réunies durant les entretiens organisés pendant le projet *Secondary Futures* – et un gisement d'informations propres à alimenter et à guider les entretiens au cours des deux prochaines années.

Autres projets connexes

Projet « New Schools » : *Secondary Futures* est à l'origine d'un projet rassemblant les responsables des écoles nouvelles. Souvent, la liberté liée à un nouveau site ou à un nouveau personnel offre à ces chefs d'établissement l'occasion d'être novateurs et de travailler différemment avec les apprenants. Cela dit, un site ou un personnel nouveau ne constitue pas une condition nécessaire à ces changements. *Secondary Futures* recueille les récits de ces écoles et les communique à d'autres, afin que celles-ci puissent envisager comment les appliquer à leur propre communauté. Les obstacles au changement sont recensés de telle sorte qu'ils puissent être évités à l'avenir. *Secondary Futures* facilite ensuite la communication de ces

informations aux organismes publics qui sont en mesure de faire tomber ces obstacles.

Étayer les capacités nécessaires à la maîtrise de la réflexion prospective : le projet *Secondary Futures* collabore aussi à des projets entrepris en matière de prospective dans d'autres secteurs publics afin de mettre en place les moyens nécessaires à cette réflexion dans un large éventail de domaines.

Retour d'information et réflexion

Après des essais et des tests approfondis, le projet *Secondary Futures* dispose désormais de ressources qui peuvent aider les personnes à étudier des situations prospectives possibles, les conséquences pour l'éducation, et les préférences pour l'enseignement scolaire de demain. Les modes d'action et les outils permettent efficacement de développer les capacités dans tout un ensemble de sphères et de secteurs, y compris les milieux gouvernementaux, associatifs et éducatifs, et d'inculquer des savoirs de base en matière de prospective. Il est généralement reconnu que le renforcement des capacités est à la fois nécessaire et utile dans le travail actuel.

Les informations obtenues en retour des participants aux ateliers confirment dans leur grande majorité l'utilité d'une coopération avec le projet *Secondary Futures* afin de réfléchir sur le long terme, sur les méthodes employées et sur les ressources mises sur pied pour stimuler un travail rigoureux d'imagination.

« Qu'avons-nous appris ?

Nous avons appris que notre travail suscite un vif intérêt.

Qu'avec de l'aide, tout le monde peut avoir une réflexion sérieuse sur l'avenir.

Les personnes avec lesquelles nous avons travaillé commencent à réfléchir en dehors du cadre dans lequel elles pensent habituellement. Elles élargissent leurs propres réseaux, et travaillent de concert avec d'autres pour trouver comment obtenir le meilleur pour les élèves.

Et certains commencent à examiner en profondeur certaines possibilités pour l'avenir. »

(Mason Durie, Présidente des « gardiens » du projet *Secondary Futures*, novembre 2004)

Les responsables du projet *Secondary Futures* ont demandé à des experts extérieurs d'évaluer les méthodes et l'efficacité du projet. Cette évaluation se déroulera au cours des trois prochaines années. Un rapport sur le mode opératoire du projet est accessible aux différents acteurs concernés sur notre site web : www.secondaryfutures.co.nz/downloads/End_of_Year_Report.pdf

Référence

Miller, R. et T. Bentley (2003), « Unique Creation: Possible Futures; Four Scenarios for 21st Century Schooling », NCSL, Nottingham.

Table des matières

Résumé	13
---------------------	----

PREMIÈRE PARTIE

CRÉER ET UTILISER DES SCÉNARIOS POUR CHANGER L'ENSEIGNEMENT

Chapitre 1. L'enseignement à l'ère de l'information : scénarios, équité et égalité	
par Jay Ogilvy.....	23
Mise en œuvre de la planification par scénarios	23
Déclaration d'égalité devant l'éducation.....	28
De l'agriculture de précision à l'enseignement de précision	31
Les différences qui font la différence.....	38
Chapitre 2. Réflexions sur les systèmes scolaires : acteurs et pérennité	
par Michael Fullan	43
Les défis du changement.....	43
Réflexions sur les systèmes scolaires.....	44
Pérennité	46
Conclusions.....	55
Chapitre 3. Scénarios, comparaisons internationales et principales variables pour l'analyse des scénarios concernant l'éducation	
par Jean-Michel Saussois.....	57
Scénarios canoniques	57
Les difficultés méthodologiques des comparaisons internationales.....	62
Les dimensions normatives et sociotechniques.....	64
Les quatre quadrants en tant que scénarios	68
Se déplacer d'un quadrant à l'autre – qu'est-ce qui provoque le passage d'un scénario à l'autre ?	70

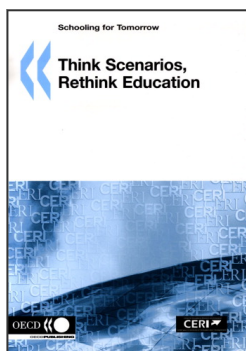
Chapitre 4. Élaboration de scénarios : typologie des approches	
par Philip van Notten.....	75
Qu'est-ce qu'un scénario ?.....	75
Typologie des caractéristiques d'un scénario.....	77
Scénarios réussis : la culture de la curiosité.....	93
Pistes de réflexion : des scénarios à très long terme.....	95
Conclusion.....	96
Chapitre 5. Études prospectives, scénarios et l'approche du « champ des possibles »	
par Riel Miller.....	101
Réfléchir sérieusement sur l'avenir.....	101
Scénarios fondés sur les tendances et fondés sur les préférences.....	107
Les scénarios du « champ des possibles ».....	109
Chapitre 6. Méthodologies de réflexion prospective et options pour l'éducation	
par Jonas Svava Iversen.....	117
Délimitation et cartographie.....	117
Identification des questions et tendances fondamentales.....	119
Élaboration des scénarios.....	122
Utiliser les scénarios.....	127
Conclusions – pour une utilisation plus efficace des scénarios.....	130

DEUXIÈME PARTIE

LA RÉFLEXION PROSPECTIVE STRATÉGIQUE

Chapitre 7. Angleterre : les scénarios au service de la formation des dirigeants scolaires	135
Le contexte.....	135
Les initiatives et leurs finalités.....	136
Le processus.....	137
Contenu des scénarios.....	138
Utilisation des scénarios.....	140
Résultats.....	142
Incidences pour l'action publique.....	144

Chapitre 8. Pays-Bas : la réflexion prospective dans l'innovation, l'organisation de l'école et la formation des dirigeants	147
Introduction	147
La nouvelle gouvernance de l'éducation.....	148
L'élaboration d'une direction « inspirée » de l'école.....	150
Slash/21 : un modèle scolaire reconfiguré	154
Conclusion	159
Chapitre 9. Nouvelle-Zélande : le projet <i>Secondary Futures</i>	161
Conception du projet.....	162
Autres développements après la conception initiale	164
Mettre à profit les données recueillies lors des ateliers de <i>Secondary Futures</i> ...	167
Retour d'information et réflexion	170
Chapitre 10. Ontario (système anglophone) : l'avenir de « L'enseignement en tant que profession »	173
Introduction.....	173
Le contexte de la réforme.....	174
La tâche à accomplir	175
Le système de l'Ontario	176
Les objectifs des initiatives	178
La conception du processus	179
Contenu des scénarios.....	183
Résultats et avantages	184
Chapitre 11. Ontario (système francophone) : le projet <i>Vision 2020</i>	187
Introduction et contexte	187
Le contexte provincial.....	188
Les objectifs du projet.....	189
Processus et mise en œuvre.....	190
Les résultats et l'analyse	192
Les méthodes de planification et d'organisation des consultations.....	198
L'utilisation des scénarios de l'OCDE.....	199
Conclusion	202
Chapitre 12. La réflexion prospective : sa pratique et son potentiel	203
La réflexion prospective et l'éclaircissement des différences de valeurs (Charles Ungerleider)	204
Faut-il réformer ou réinventer l'école ? (Raymond Daigle).....	208
Consolider les fondements de la réflexion prospective fondée sur des données probantes (Walo Hutmacher).....	210
Diversifier les perspectives, les approches et les participants à la réflexion prospective (Hanne Shapiro).....	213
L'utilisation stratégique de la réflexion prospective : agir vers l'intérieur ou vers l'extérieur (Tom Bentley)	217



Extrait de :
Think Scenarios, Rethink Education

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264023642-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2006), « Nouvelle-Zélande : Le projet Secondary Futures », dans *Think Scenarios, Rethink Education*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264023666-11-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.